

## CONTEXTE HISTORIQUE: LE CONFLIT ISRAËL-PALESTINE

Sionisme – un mouvement ayant pour but de trouver un territoire d'accueil pour la population Juive – commença dans les années 1800. Même si le mouvement sioniste considéra plusieurs emplacements, il cibra éventuellement la Palestine historique comme terre de choix. Selon le recensement Ottoman à l'époque, la population était environ 6% juive et 94% non Juive. Après la première guerre mondiale, les Britanniques administrèrent la Palestine et ce, jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. Durant cette période, il y a eu une émigration massive dans la région (de l'ordre de quelques centaines de milliers) de juifs voulant échapper à la persécution et

la mort sous le régime Nazi. Vers 1947, en tenant compte de la vague d'émigration juive, la population juive représentait environ 33% de la population totale. Malgré des sommes considérables de la part d'investisseurs juifs, la population juive était propriétaire d'environ 6% du territoire. Après la seconde guerre mondiale, les leaders sionistes avaient convaincu les puissances occidentales de créer un état juif au Moyen-Orient. En 1947, l'Organisation des Nations Unies (ONU) mis sur pied un plan séparant la Palestine historique entre les Juifs et les non Juifs: Résolution 181. L'état juif – représentant seulement 33% de la population – se verrait attribuer 53% du

territoire. L'état palestinien – représentant 67% de la population – se verrait attribuer 47% du territoire de la Palestine historique. Jérusalem devait être une ville internationale, partagée par tous les peuples de la région. Le mouvement sioniste accueillit ce plan avec enthousiasme, ce dernier lui étant de loin favorable. Les palestiniens (et les pays arabes environnants) jugèrent ce plan extrêmement injuste et le rejetèrent.

La Grande-Bretagne se retira en 1948, et les leaders juifs déclarèrent l'établissement d'Israël comme un état Juif. Ayant le support de la Grande-Bretagne et des EU, et s'étant préparé avec soin pour son établissement,

Israël était prêt quand le conflit éclata. Durant les combats, Israël envahit des zones de la Palestine originellement destinée aux Palestiniens et pris contrôle de 77% du territoire de la Palestine historique. Plus de 700,000 palestiniens devinrent réfugiés dû au plan de séparation de l'ONU, migrant vers la Bande de Gaza, la Cisjordanie, la Jordanie, le Liban et la Syrie. La Jordanie annexe la Cisjordanie et l'Égypte annexe la Bande de Gaza. Pour les Palestiniens, ce fut "El-Nakba" – "Le Désastre" – les laissant avec 22% du territoire et la moitié de leur population vivant comme réfugiés.

La guerre éclata encore en 1967, et Israël envahit

une fois de plus les territoires destinés aux palestiniens. Lorsque les combats cessèrent, Israël occupait la Bande de Gaza ainsi que la Cisjordanie – ce qu'on appelle maintenant les Territoires Occupés Palestiniens (TOP). Israël bougea rapidement et annexa Jérusalem au complet et commença à coloniser la Cisjordanie et la Bande de Gaza. Le conseil de sécurité des Nation Unies (ONU) condamna l'annexion de Jérusalem ainsi que la colonisation de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza. Israël, pour sa part, ignore ces condamnations avec impunité.

Malgré le fait que l'accord d'Oslo de 1993 demandait à Israël d'arrêter toute colonisation dans les

TOP, le nombre de colons Israéliens doubla entre 1993 et 2002, atteignant largement plus de 400,000. Depuis 1967, Israël a aussi construit des infrastructures séparées pour les colons dans les TOP, bâtissant ainsi des villes entières, des routes, des écoles et des industries pour les colons Israéliens uniquement. Avec la construction israélienne du Mur de la Séparation – lequel est construit entièrement à l'intérieur de la Cisjordanie et qui encercle complètement cette dernière – Israël se trouve à annexer un autre 10% du territoire que constituait la Palestine historique, laissant seulement 12% pour la Palestine actuelle.

